

De la terrasse du château, la vue s'étend sur toute la vallée et domine un parc grandiose dont les allées sinueuses conduisent au hameau du Pérallier, où se trouve la chapelle consacrée à Notre-Dame-des-Neiges. C'est là que se voient encore les vestiges des habitations où logeaient, il y a moins d'un siècle, les baigneurs de La Motte, auxquels les eaux étaient apportées à dos de mulet. Un chemin très-ombragé conduit de là au Drac et aux sources thermales.

En 1793, le château fut fortement endommagé par un incendie. On le réédifia, en grande partie, en 1844. D'autres restaurations s'achevèrent depuis, et, aujourd'hui, il se présente avec trois corps de logis flanqués de quatre pavillons ; il peut contenir trois cents lits.

A droite et à gauche, un vaste escalier conduit aux étages desservis par les corridors sur lesquels s'ouvrent les chambres. Ces deux escaliers descendent aux galeries des bains et des douches disposées en hémicycles et superposées l'une à l'autre, au pied même du château. Cette disposition permet aux baigneurs de suivre leur traitement sans s'exposer à l'air extérieur. Ils peuvent, de la même façon, se rendre au restaurant situé dans la cour intérieure. Le monticule sur lequel est assis le château est recouvert, à sa base, du côté du nord, par un bois touffu qui descend jusqu'au torrent du Vaulx. Au midi, et sur les bords du chemin d'arrivée, se trouvent : d'un côté, les jardins avec des bassins et jets d'eau, la piscine, et de